



HERMINE. L'Hermine de Buffon est espèce de Putois (*voy.* ce mot) qui porte dans les catalogues zoologiques le nom latin de *Putorius erminea* et qui se trouve dans diverses contrées de l'Europe et même dans notre pays. C'est un animal de petite taille, mesurant environ 35 centimètres de long et portant en été une livrée d'un beau marron clair avec le bout de la queue noir et en hiver une livrée d'un blanc pur avec le bout de la queue toujours coloré comme dans la belle saison. Sous ce dernier pelage les Hermines sont particulièrement recherchées, surtout dans le nord de la Russie, en Suède et en Norvège, et leurs dépouilles sont l'objet d'un commerce important. Ces fourrures, juxtaposées de manière à former des bandes sur lesquelles on pique régulièrement des bouts de queue d'Hermine, servaient naguère encore à doubler des manteaux ou à orner des robes de professeurs et des magistrats; depuis quelques années elles sont devenues très-rares, et l'on y substitue des fourrures plus communes, et notamment des dépouilles de lapins blancs et noirs.

E. OUSTALET.

HERMIONE. Les eaux minérales d'Hermione, en Argolide (Péloponnèse), très-efficaces contre la gravelle, s'emploient aussi comme remède purgatif. Elles suintent des parois d'un puits situé à 50 mètres au-dessus du niveau de la mer, et à la porte de l'église Saint-Anargyros, près d'Hermione (Coytri); ce puits, d'une profondeur de 8 mètres, est creusé dans le calcaire et dans les serpentines qui renferment des gîtes irréguliers de magnésite. Comme, d'après le témoignage de Pausanias, le temple d'Esculape d'Haliké, s'élevait près de cette source minérale à l'est de Masita (actuellement Granidi), on suppose que l'église actuelle est construite sur l'emplacement même de ce temple.

Ainsi, il y a 2000 ans cette eau faisait partie des moyens thérapeutiques d'Esculape; de même plus tard leurs propriétés thérapeutiques contribuèrent aux guérisons miraculeuses opérées par les saints Anargyres; dans l'église, il y a, en effet, un ancien tableau qui représente des malades puisant de l'eau du puits, et au-dessus les deux saints faisant des miracles. De plusieurs parties de la Grèce les particuliers et les établissements publics se procurent de cette eau pour l'usage interne.

ANALYSE DE LANDERER

Carbonate de soude.	2,544
— chaux	1,965
Chlorure de sodium.	17,577
Carbonate de magnésium.	5,585
Sulfate de soude.	4,166
Gaz acide carbonique.	576 ^{cc} ,75

STÉPHANOS.

HERMODACTES. Sous le nom d'*Hermodactes* les Anciens employaient beaucoup comme médicament les tubercules d'une plante qui est restée inconnue jusqu'à présent. Ces tubercules étaient importés du Levant. Ils avaient, paraît-il, la forme et la grosseur des châtaignes. On les recommandait surtout comme purgatifs dans le traitement de la goutte et des douleurs articulaires. En Égypte, au dire de Prosper Alpin, les femmes les mangent au nombre de quinze à seize par jour pour acquérir de l'embonpoint et sans en être incommodées, ce qui semblerait indiquer que l'action de ces tubercules si vantée par les Anciens n'était due qu'aux purgatifs qu'ils avaient la coutume de leur associer.

M. J.-E. Planchon a attribué la production des *Hermodactes* des Anciens au